

Myriam MECHITA

J'ai mangé tes rires jusqu'à en devenir bleu, sérigraphie, 2020

Née en 1974 à Strasbourg, vit et travaille entre Paris et Berlin.

Diplômée des Beaux-Arts de Strasbourg, puis du Centre de formation des plasticiens intervenants en 2000, Myriam Mechita obtient l'agrégation d'arts plastiques en 2003, qui lui permettra de s'intéresser à l'ethnologie mais aussi de pouvoir enseigner l'art.

Myriam Mechita est une artiste plasticienne pratiquant le dessin, la peinture, la lithographie et la céramique. Elle enseigne les arts plastiques à l'École supérieure d'arts et médias de Caen.

Malgré son éloignement avec le milieu de la culture et notamment de l'art contemporain, Myriam Mechita s'intéresse, dès son enfance, à l'histoire de l'art et en particulier à la place de la femme dans le monde de la peinture. Cet intérêt qu'elle nourrit d'abord par la fréquentation des bibliothèques scolaires, sera ensuite constamment alimenté par son vécu parsemé d'embûches, en raison de ses origines algériennes ainsi qu'à la difficulté qu'elle rencontre à se faire une place en tant que femme dans le domaine de l'art, ayant souvent été remise en question sur son travail d'artiste par les institutions, professeurs et confrères masculins.

Ses œuvres sont intimement liées à ses ressentis et à ses états d'âme. Confrontée directement au sexisme et à la discrimination, ces sujets transparaissent dans son travail sans toutefois en offrir une représentation pure, ni une illustration directe. Myriam Mechita restitue ses peurs en les exprimant à travers un filtre poétique allié à une grande sensibilité et empathie. L'artiste n'exclut aucune forme de maltraitance, mais se dit être frappée par toutes les violences.

Son travail présente souvent des femmes blanches violentées, abusées, déstructurées, démembrées. Elle met en scène l'illusion, la désillusion, ainsi que des femmes qui sont dans l'attente. On comprend la frayeur, la peur et l'injustice auxquelles elles font face.

Myriam Mechita réalise de nombreux portraits au crayon noir avec des fonds monochromes aux couleurs vives, ce qui crée un univers très graphique marquant l'œil, parfois proche du surréalisme. L'ajout de traits bruts, à la gestuelle vive et de formes géométriques, vient contraster l'ultra-réalisme de ses dessins, en y ajoutant un aspect moins contrôlé et plus dynamique, y ancrant une certaine forme de violence.

J'ai mangé tes rires jusqu'à en devenir bleu fait partie d'une série de 6 œuvres, créées à l'invitation conjointe de l'atelier de sérigraphie Tchikebe et de l'artothèque intercommunale de Miramas, avec pour seul critère celui de la couleur : trois œuvres au fond bleu et trois autres au fond rouge. Cette œuvre, issue d'un dessin réalisé par Myriam Mechita, met en scène une contorsionniste en plein numéro. L'artiste choisit cette figure comme symbole contemporain de la femme, contrainte de se mettre dans tous les sens pour pouvoir être qui elle est, exister en somme! Paradoxalement cette figure, simple en apparence, est en réalité une posture dans laquelle il est impossible d'avancer. Myriam Mechita dit à son propos « C'est complètement inconfortable, on se retrouve dans un statu quo. Je trouve ça assez révélateur comme image de la vie et des femmes ».